



**ÉCOUTES
CITOYENNES
2025**

A l'écoute du Vercors

**Portrait sensible des
transformations à l'œuvre**



En partenariat avec



Avec le soutien de



Paroles d’habitantes et habitants du Vercors

Mars 2024 à février 2025

Dans un contexte marqué par les grands projets d’aménagement touristique dans les territoires de montagne, à Villard-de-Lans et Corrençon-en-Vercors, l’association Vercors Citoyennes et Citoyens pose la question de l’avenir du tourisme en moyenne montagne, et plus particulièrement dans le Vercors. Elle entend promouvoir des voies alternatives dans une perspective de transition socio-écologique.



Des voix autres... pour construire ensemble de nouvelles voies !

L’année 2024 a été marquée par le lancement d’une démarche de compréhension collective du territoire. Cette action avait pour objectif de mieux comprendre les attentes d’habitants et acteurs du territoire, et de recueillir leurs visions pour l’avenir du Vercors.

L’ambition est de participer à la construction puis à la mise en œuvre d’un projet de transformation du Vercors pour le transmettre “en bon état” aux générations futures. Ce projet serait partagé par toutes celles et ceux qui souhaitent s’y engager.



Afin de mener à bien cette initiative, l’association a déployé un dispositif ambitieux et original d’ « écoutes citoyennes » couvrant les Quatre Montagnes, le Vercors Sud et le Royans.

Le portrait sensible présente la méthode déployée et les principaux résultats obtenus. Il ouvre aussi des perspectives pour la suite de la démarche.

Table des matières

1. Objectifs et méthode des Écoutes	4
Méthode et déroulé des Écoutes	4
L'organisation de trois soirées de restitution	6
2. Les résultats des Écoutes	7
Ce qui relie les habitants du Vercors, et explique leur ancrage au Territoire	7
Les défis à relever pour préparer l'avenir	10
3. Les adaptations nécessaires pour accompagner les dynamiques de transformation	13
Inventer un modèle touristique soutenable	14
Faciliter l'accès au logement	14
4. Les perspectives : vers les Camps de Base du Vercors en transition 2026-2027	15



1. Objectifs et méthode des Écoutes

L'hypothèse sous-tendant la démarche est qu'une posture d'écoute des habitants du territoire par ses citoyens permette l'émergence de connaissances utiles aux transformations du territoire pour faire face aux défis du futur. Par l'écoute, cette démarche vise à mieux comprendre le territoire, ses acteurs, ses ressources, les éléments vivants, ainsi que les organisations qui le composent. Au-delà de ces observations, l'essentiel est de mieux appréhender les relations qu'ont les habitants avec le Vercors, mais aussi les liens qui les relient et les ressources qu'ils peuvent mobiliser.

La démarche a été conduite en partenariat avec l'Union Nationale des Acteurs du Développement Local (Unadel), en s'inspirant de la méthode des « écoutes citoyennes » mises en œuvre par ce réseau national. Un administrateur de l'association a accompagné l'ensemble de la démarche, tout au long de son développement.

En parallèle, un appui complémentaire a été recherché auprès de l'Université Grenoble Alpes, qui a mobilisé une équipe de recherche-action, dans le cadre du Labex ITTEM « Innovation et Transition des Territoires en Montagne » et apporté un appui financier permettant le financement d'un stage ainsi qu'un soutien organisationnel. Pour sa part, l'association Vercors Citoyens a mobilisé une équipe d'écoutes bénévoles et supporté les principaux coûts du projet en autofinancement.



La démarche d'écoutes citoyennes visait cinq objectifs :

- Construire un projet de territoire « par et pour » les habitants du Vercors
- Identifier les acteurs et réseaux du Vercors en 2024, et comprendre les relations qu'ils entretiennent entre eux
- Nourrir la réflexion des acteurs des territoires sur la thématique « Habiter, travailler et agir ensemble dans le Vercors à l'heure des transitions »
- Favoriser les démarches innovantes de gouvernance et de co-production en impliquant les habitants dans le débat, la décision et l'action collective
- Valoriser et faire connaître les initiatives citoyennes du territoire

Méthode et déroulé des Écoutes

La démarche a débuté le 28 mars 2024 en présence d'une centaine de participants au cours d'une Conférence débat de lancement à Méaudre, intitulée « histoires de territoire » sur les thèmes du territoire et de la ressource territoriale. Elle a permis d'approfondir les questions relatives à la définition et à la mise en œuvre d'un projet de territoire. Elle a également été l'occasion de proposer une hypothèse susceptible d'accompagner la démarche : partant du constat que les décisions publiques sont essentiellement orientées vers le renforcement de l'attractivité du territoire, au détriment d'autres options, elle propose d'explorer son "habitabilité". Celle-ci se définirait par la possibilité pour les habitants de résider dans le Vercors, de protéger ses ressources, tout en renforçant leurs capacités à débattre, décider et agir ensemble pour faire face aux défis du futur.

Le groupe de travail constitué par les écoutants, un stagiaire (recruté de mars à juin 2024, et co-encadré par deux enseignants-chercheurs de l'Université Grenoble-Alpes) et le représentant de l'Unadel a coordonné l'ensemble de la démarche des écoutes. En outre, un groupe de pilotage incluant les enseignants-chercheurs de l'UGA a suivi les étapes et a aidé à trouver les solutions adaptées pour répondre aux questions posées, en particulier au niveau de la méthode mise en œuvre.

Loin d'un dispositif figé, et du fait de la nécessité d'adapter le dispositif aux ressources humaines, financières et techniques mobilisables, la démarche a ainsi été faite d'essais, d'ajustements, d'adaptations, qui aboutissent au résultat obtenu présenté en janvier 2025.

- Mise en place d'un guide méthodologique à destination des écoutants
- Mise en place d'un bulletin de participation aux écoutes à remplir par les écoutés
- Mise en place d'une grille d'entretien
- Mise en place d'un dispositif d'anonymisation avec un codage des entretiens
- Mise en place d'une fiche de synthèse des entretiens : idées, exemples, propositions et verbatims
- Identification de 10 thèmes d'analyse principaux et construction d'une grille d'analyse
- Mise en place d'un guide de traitement
- Test de l'usage de la grille et des dispositifs de traitement



La constitution du panel des personnes écoutées a été réalisée par le groupe de travail, en recherchant le meilleur équilibre possible au niveau géographique, social, entre les activités, les origines mais aussi les genres. Au cours de chaque entretien, les écoutants demandaient conseil sur les contacts possibles avec d'autres personnes susceptibles d'être écoutées.

Les écoutes se sont déroulées de mai à décembre 2024, en fonction de la disponibilité des bénévoles mais aussi des personnes écoutées. Une quinzaine d'écouteurs bénévoles ont été actifs.



Les principaux résultats sont les suivants :

- **93 écoutes ont été effectuées** auprès d'un panel d'habitants largement diversifié au point de vue du genre, de la géographie, de l'âge, de l'ancienneté sur le territoire, des milieux professionnels
- les idées ont été recueillies sous forme de formulations courtes et réparties dans : **10 thématiques : environnement et paysage, ressources, culture et imaginaire, agriculture et alimentation, organisation territoriale, travail et développement, habitat, tourisme, lien social, gouvernance.**



Le panel des écoutés peut être décrit comme suit :

- Localisation : 45 habitent le Nord du Vercors, 31 le Vercors Sud et 17 le Royans
- Genre : 46 sont des femmes, 47 sont des hommes
- Âges : 10 ont entre 16-29 ans, 60 entre 30 et 64 ans, 23 plus de 64 ans
- 39 sont originaires du Vercors ou anciennement arrivés ; 54 sont des néo-arrivants
- 16 sont issus du monde associatif, 16 sont retraités, 10 sont commerçants ou entrepreneurs, 9 travaillent dans le tourisme, 9 dans le secteur primaire (agriculture, forêt), 8 sont lycéens ou étudiants, 7 sont élus ou acteurs du développement territorial, 8 sont des travailleurs délocalisés (pendulaire/ télétravail) et 10 relèvent d'autres catégories.

Les documents relatifs aux Écoutes sont accessibles sur le site de Vercors Citoyens : <https://vercorscitoyens.fr/ecoutes/>

L'organisation de trois soirées de restitution

Début 2025, les écoutes ont fait l'objet de trois soirées de restitution, sur trois sites différents : Villard de Lans pour les Quatre Montagnes, Saint Martin en Vercors pour le Sud et Saint Jean en Royans pour le Royans. Ce sont au total plus de 200 personnes qui ont participé à ces réunions.

Chaque soirée a permis de présenter le projet, la méthode mise en œuvre, les résultats obtenus. Ces présentations ont été suivies d'échanges avec le public, sollicitant ses réactions, mais aussi ses propositions. Les supports mobilisés ont reposé sur une métaphore de l'arbre, présentant 3 dimensions :

- Le système racinaire, qui permet la représentation des « valeurs partagées ou contrastées »
- Le tronc, qui permet une représentation du « vivre ensemble » sur la base de ressources communes et de contraintes
- Le feuillage, qui propose une représentation des « attentes, enjeux et propositions pour le futur »

Les restitutions étaient illustrées et rythmées par des photos, des chansons et des textes représentatifs du Vercors.

Chaque soirée était accompagnée de supports graphiques et d'une présentation écrite des « paroles d'habitants ».

2. Les résultats des Écoutes

À l'issue des soirées de restitution, une démarche de synthèse des résultats a été mise en œuvre autour de 3 ensembles : en premier lieu, ce qui relève des communs et qui explique l'ancrage des habitants écoutés au territoire, ensuite ce qui relève des défis à surmonter pour préparer l'avenir, enfin, les adaptations jugées nécessaires pour répondre à ces défis.

Ce qui relie les habitants du Vercors, et explique leur ancrage au Territoire

Pour les habitants écoutés, le Vercors est d'abord défini comme un massif homogène fait de singularités. Cette première dimension regroupe ce qui contribue à la construction de l'identité du Vercors, c'est-à-dire les éléments qui relient ses habitants en même temps qu'ils les distinguent de ceux d'autres massifs et territoires.

Ainsi, le Vercors est d'abord perçu comme une campagne d'altitude, une forteresse, un massif protecteur.

« Le Vercors, c'est une île au milieu des plaines. »

« Le Vercors, c'est la hauteur, c'est un navire. »

« C'est le massif calcaire,
la forteresse infiltrée par les eaux. »

« Cette terre a quelque chose... une beauté à couper le souffle. Je sais d'où je suis, je suis d'ici, un nomade qui connaît ses racines. De temps en temps, il faut que je me rempote ici. »

D'aucuns le comparent à d'autres massifs et trouvent des expressions significatives de différences marquantes :

« Dans d'autres massifs montagneux, il faut monter très haut pour avoir le soleil. »



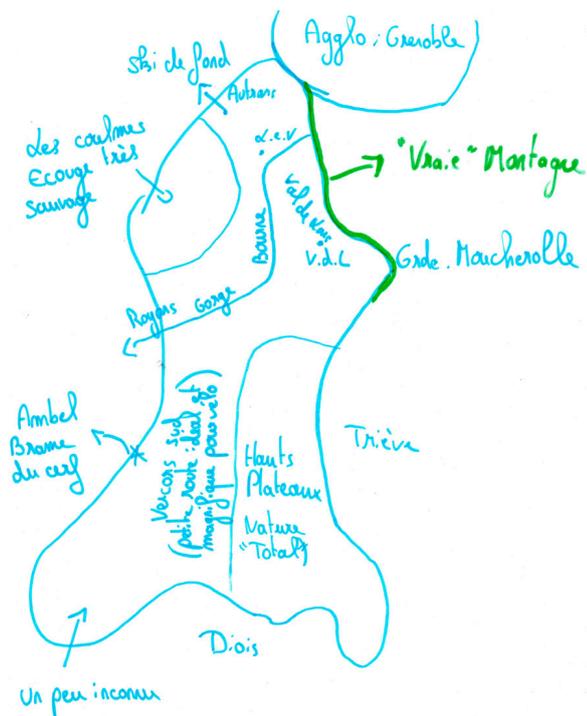
L'amour de la nature constitue un lien puissant entre les habitants et usagers. Les ressources naturelles (eau, air, forêt, biodiversité) sont appréciées pour leurs qualités. Elles font du massif un cadre de vie exceptionnel pour les habitants. Loin de conserver cette nature sous cloche, l'ambition est de la promouvoir et de la partager.

Il s'agit en premier lieu des connaissances qui y sont associées, mais aussi de la façon d'y habiter, du cadre de vie, de la beauté des paysages et de la montagne dans son ensemble.

Ils constituent des patrimoines, des biens communs à transmettre aux générations futures :

« Ici, la nature commande. »

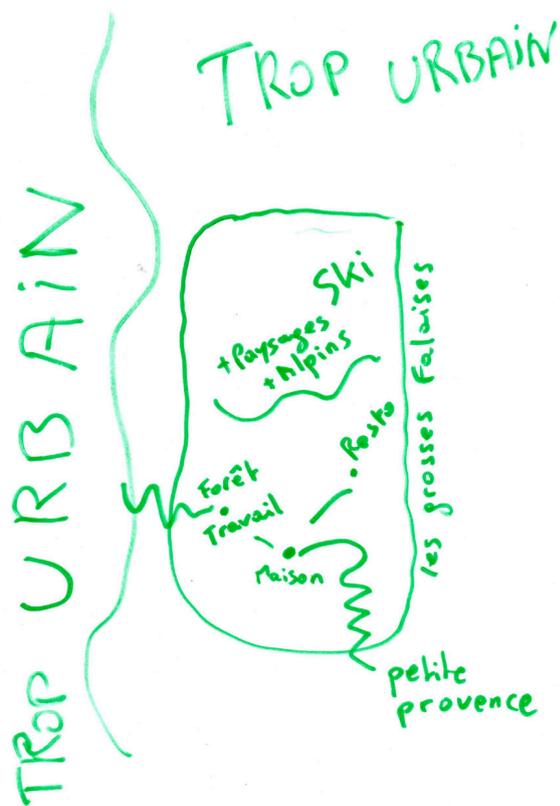
« C'est une jubilation permanente quand je marche en forêt. »



Les liens humains sont également mis en avant. La densité du tissu associatif et une tradition d'entraide locale sont fréquemment évoquées. Au-delà des tissus associatifs communaux, des associations impliquées sur le massif sont considérées comme importantes du point de vue de ces liens : la Fédération des Amis et Usagers du Parc (FAUP), Sentiers Communs (Quatre Montagnes), le Centre Social La Paz (Royans), La Maison de l'Aventure (La Chapelle), les Recycleries de La Chapelle, de Villard de Lans et de St Jean en Royans.

Le lien au passé est omniprésent. Le massif est apprécié comme territoire d'héritages et de résistances. La mémoire est un levier puissant d'attachement, en même temps qu'elle est le support d'un imaginaire collectif et structurant :

« Une mémoire liée à la Résistance, à l'accueil, au climatisme et à la solidarité. »



« Le Vercors est une terre de refuge et d'autonomie. Historiquement, le plateau du Vercors a accueilli une grande diversité de populations en recherche de refuge, notamment durant la Seconde Guerre mondiale avec l'accueil des jeunes fuyant le STO, mais aussi des jeunes étrangers avec l'exemple du lycée polonais. Cette solidarité continue avec l'accueil de migrants et l'association Vertaccueillant, mais aussi avec l'ITEP* à Méaudre.

Ce qui est intéressant dans la Résistance c'est qu'elle n'est pas que liée aux vieilles familles, les maquisards venaient de partout. »

Pour certains, la place de la Résistance dans la mémoire interroge :

« La Résistance dans le Vercors est quelque chose d'un peu lourd à porter. L'Histoire pèse. »

* Institut Thérapeutique, Éducatif et Pédagogique

D'autres éléments occupent une place importante dans la construction des liens au territoire. La place de l'agriculture est incontestable. Elle explique la formation des paysages, mais aussi la demande d'une alimentation ancrée et diversifiée.

La vision commune n'est pas de seulement protéger mais également de faire la promotion de la nature et des activités agricoles :

« Un paysage façonné par l'agriculture et l'élevage, mais aussi par l'activité forestière. Elles ont contribué à la construction de l'identité paysagère du Vercors. »

« Les activités agricoles ont aussi permis de marquer l'identité du Vercors grâce à des ressources spécifiques construites sur le temps long : comme par exemple la race Villarde, le bleu du Vercors Sassenage, la pisciculture, la tournerie sur bois. »

« Les circuits courts ont tendance à se développer de plus en plus. Les liens directs entre producteurs et consommateurs se développent, au travers des marchés, mais aussi de magasins de producteurs. Des épiceries locales, tables d'hôtes et fermes auberges restent très prisées, en particulier par les populations locales. »

« C'est une super chance de ne pas avoir de supermarché, d'où une consommation locale : une épicerie à Saint Martin, la boucherie de la Chapelle et les marchés. »

« On pourrait très bien vivre en autarcie, c'est un territoire nourricier, on pourrait se suffire à nous-mêmes. »

Enfin, le territoire est considéré comme exceptionnel pour le tourisme et la pratique du sport :

« Un environnement idéal pour les touristes qui apprécient un paysage alternant falaises et plaines de moyenne montagne. »



« Un terrain de jeu exceptionnel pour la pratique sportive : ski alpin, ski de fond, randonnée, spéléologie, escalade, pêche, trekking, vélo... »

« La spéléologie est un exemple des valeurs du Vercors : pas de compétition, activité d'entraide, bienveillance. »

« Des événements sportifs 4 saisons sont organisés sur l'ensemble du territoire, dans le respect de celui-ci. »

« Dans les Quatre Montagnes, il y a un attachement historique et émotionnel au ski. La station a été pionnière. »

« Pour construire les Balcons de Villard, on a copié l'architecture des Ménuires. C'est ce qui se faisait à l'époque. On aurait pu faire autre chose... On a été précurseurs dans beaucoup de domaines : premières télécabines, premières dameuses, premiers talkies-walkies, premier self-service, vente à emporter ... »

« Villard de Lans, tout vert ou tout blanc, paradis des enfants, cimetière à l'abri du vent, tout le monde descend » Phrase célèbre avec accent dauphinois du conducteur du tramway Grenoble-Villard de Lans vers 1950. »

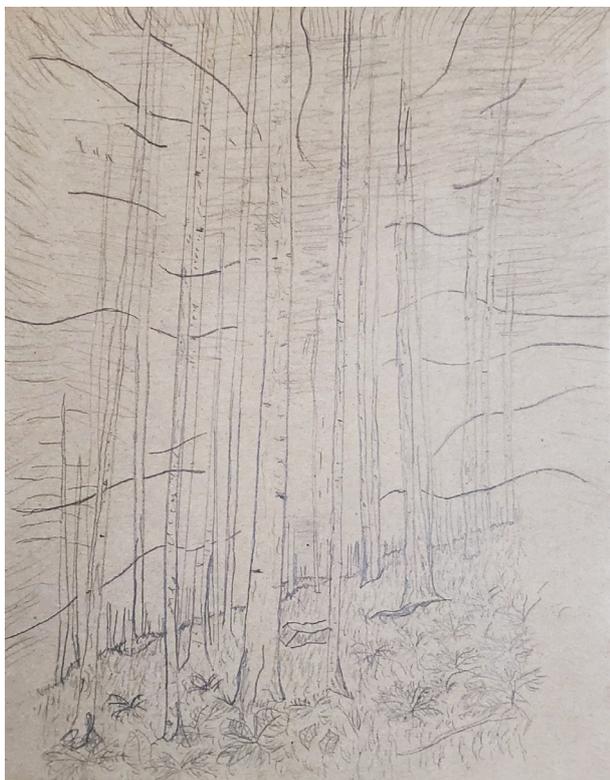
Cette approche du massif « homogène et unique » est rapidement complétée par la mise en avant de sa diversité :

« La ressource de ce territoire est le territoire lui-même et sa diversité : montagnes, plaines, tourisme, agriculture, services, culture... »

Derrière l'homogénéité qui fait le massif, le Vercors est fragmenté. Cette fragmentation est géographique, à partir des cours d'eau principaux, à commencer par La Bourne. Elle est aussi historique et administrative. Le toponyme "en Vercors" n'a pas toujours été présent sur l'ensemble du massif. Historiquement, les communes du Vercors Sud étaient les seuls à en porter l'appellation. C'est à l'après-guerre que Gresse, Corrençon et Lans l'ont adopté et, plus récemment, la commune nouvelle d'Autrans-Méaudre puis celle de Mallevall. Ces différences sont renforcées par la division du territoire entre 2 départements et 3 intercommunalités (Communauté de Communes Royans Vercors, Communauté de Communes du Massif du Vercors et Communauté de Communes de Saint-Marcellin Vercors Isère, sans compter plusieurs intercommunalités qui en structurent les abords (Diois, Val de Drôme, Valence-Romans, Grenoble, Trièves).

Le Parc Naturel Régional du Vercors est reconnu comme ayant été structurant, mais le propos est rapidement tempéré :

« Les communautés de communes ont pris le pouvoir, le parc avait une force qu'il n'a plus. »



Les défis à relever pour préparer l'avenir

Cette partie met en évidence les défis exprimés par les écoutés.

L'essor démographique lié à l'arrivée de nouvelles populations transforme le Vercors. Il génère différentes formes de ruralités, en fonction de la nature et de l'intensité des mobilités. Certaines communes constituent des périphéries périurbaines de la métropole grenobloise, tandis que d'autres restent en marge, isolées. D'autres communes, en dépit de leur éloignement, multiplient les initiatives et maintiennent une économie productive, au sens agricole et artisanal, et innovante. Le processus de "péri-ruralisation", caractérisé par l'extension des villages au gré de la construction de maisons individuelles et au détriment des centres-bourgs y est souvent regretté :

« Il ne faut pas toujours étendre, étendre, il faut rénover. Les résidences secondaires sont un fléau, notamment dans le village de la Chapelle. »

« On a envie d'avoir des services mais pour ça, il ne faut pas devenir une cité dortoir comme Lans. »

« Pour moi, la Côte 2000, c'est pas le Vercors. »

« Il a toujours existé des liens entre "le bas" et "le haut". »

« Il y a trop d'habitations secondaires qui obligent à des infrastructures importantes qui ne servent pas tout le temps. »

« C'est la multitude de petits projets qui est inspirante (par rapport à un gros qui se fige vite). Comment rendre accessibles tous ces projets et ces initiatives ? J'adore, moi, pouvoir être ressource pour connaître et faire connaître toutes ces initiatives et ces richesses. »

Les menaces qui pèsent sur l'environnement sont exprimées à de multiples reprises par les habitantes et habitants écoutés. Les tensions sur les ressources naturelles et le changement climatique sont pointées comme des risques essentiels, voire un risque de fracture pour l'ensemble du territoire. La réduction de l'enneigement est réelle. Les rapides variations de températures rendent la pratique du ski aléatoire.

« Je ne pense pas être moniteur de ski longtemps, il faut être raisonnable et réaliste. »

« Avant, on disait "ah, ça a été une année sans neige". Maintenant on va dire "ah, c'est une année avec neige". »

« Le tourisme hivernal est dans une impasse mais on s'y engouffre. »

« Quand j'étais petit, il y avait de la neige d'octobre à mars, avec des murs de neige plus hauts que moi. Il y a deux ans, j'ai entendu les cigales...le romarin et la lavande poussent dans mon jardin de Corrençon. La réalité du territoire a complètement changé. Je veux être acteur de ce changement et ne pas le subir. »

Dans plusieurs communes, la ressource en eau devient de plus en plus fragile, confirmant la nécessité d'une solidarité intercommunale et l'intérêt d'une gestion maîtrisée au niveau local. Les maladies des arbres, la fragilisation des parois rocheuses constituent une crainte de tensions sur les ressources. Un possible "effet château de carte" engendrerait la croissance des tensions de manière exponentielle. L'amenuisement des ressources matérielles, humaines et écosystémiques serait encore plus préoccupant.

« On a des obligations morales, il faut se fixer des limites. Le mur est là, il vaut mieux le prendre à 50km/h qu'à 130km/h. »



La question du loup est évoquée, sur l'aspect de la régulation, sans que son élimination soit directement évoquée. La coexistence entre l'activité pastorale et les nouvelles pratiques sportives est aussi questionnée :

« Il y a un abus du tourisme vert (randonnée, VTT). Les pratiquants ne respectent pas l'économie pastorale qui entretient nos Hauts Plateaux. »

La concurrence foncière entre extension urbaine, tourisme et agriculture, la concurrence entre l'extension des villages et le maintien des terres agricoles sont vives. Plusieurs ont évoqué l'exemple d'un jeune couple d'éleveurs obligé de laisser place à un projet de lotissement.

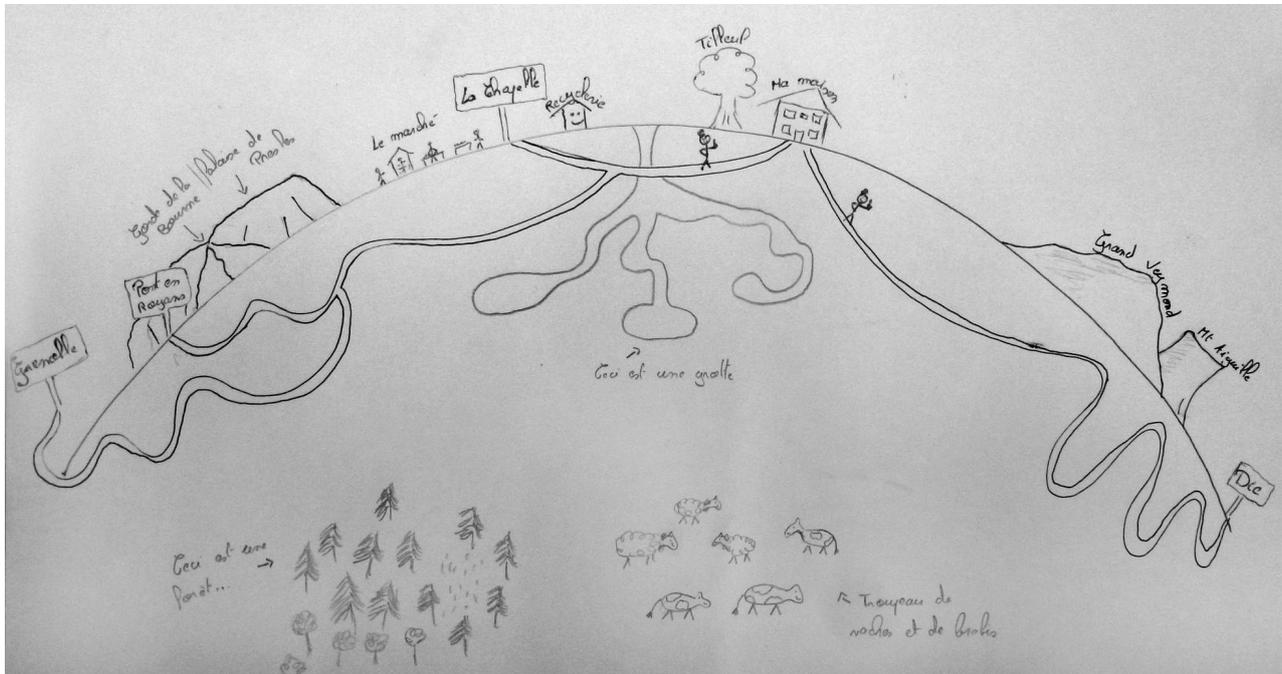
« Le Vercors c'est les gaulois...puis les romains sont arrivés. C'est l'Île aux gaulois avec les romains autour. Le Vercors me fait de la peine. C'est mon Île et elle disparaît comme le Groenland auquel je suis attaché. Le Groenland se rétrécit et le Vercors s'étend et perd de son originalité. »

« Les terrains partent en friche, il faut réinstaller une agriculture réfléchie. Il va falloir continuer à moins. »

« De plus en plus de gens qui ne connaissent pas bien la montagne viennent et la respectent moins. »

« La nature immaculée est une de nos ressources à condition qu'on ne la macule pas trop. Il faut préserver les ressources naturelles (eau, bois, fromage de vache...). »

« Avec le manque de neige, on va fracasser l'économie. Au nom du développement économique, on va bâtir en réaction des modèles peu réfléchis. »



Le devenir du tourisme, avec le manque de neige est sujet de divisions. Pour certains, il faut maintenir le ski quoiqu'il en coûte, pour espérer conserver les commerces et l'économie associée. Pour la majorité, le Vercors ne doit pas devenir un parc d'attraction ni un lieu de consommation de la nature, mais bien plutôt un territoire de cohabitation apaisée entre les différents acteurs : forestiers/vététistes, agriculteurs/randonneurs, habitants/automobilistes et motards, etc.

« L'arrivée de Tony Parker en 2019 a amplifié la notoriété de la station. Les moyens humains et financiers sont encore très majoritairement alloués au ski. Et pourtant, il faut se rendre à l'évidence: la fin de l'or blanc est inexorable, tout comme l'économie associée. »

La question des services est aussi posée dans de nombreuses communes, même si des pôles comme Villard de Lans sont reconnus comme étant très bien équipés :

- « A St Agnan, il n'y a pas de dentiste, pas de transport pour relier les gares.
- Il y a un désengagement de l'État avec disparition du service public (plus de perception, la Poste est devenue France service).
- La maison de retraite a fermé.
- Il y a des difficultés de déplacement en vélo par manque de pistes cyclables.
- Il n'y a pas de suivi de la mission locale de Villard.
- Il manque d'un lieu polyvalent pour la culture et le spectacle.»

Les entretiens ont aussi relevé les inégalités en termes de mobilité et d'accès à la santé entre le Vercors Nord et le Vercors Sud.

3. Les adaptations nécessaires pour accompagner les dynamiques de transformation

Le coût de la vie, en particulier sur les Quatre Montagnes, est identifié comme une difficulté majeure. L'augmentation des prix de l'immobilier a été évoquée dans une grande majorité des entretiens, quelles que soient les origines des personnes. Le sujet de la résidence secondaire est considéré comme une réelle problématique dont la prééminence laisse un sentiment de frustration voire d'énervement profond :

« *Les Quatre Montagnes, c'est trop cher.* »

« *Dans 10 ans, on va prendre un contre-coup. La bulle immobilière va exploser. Les habitants ont vendu leur corps ! Beaucoup de choses vont changer : fermeture de classes, il est nécessaire d'avoir plus de maisons de retraites...* »

« *Il faut trouver un travail et s'intégrer avant de trouver à se loger. Il faudrait des logements transitoires à prix cassé.* »

« *Lorsque j'ai mis en vente notre gîte, un jour une personne est venue dans notre cour et a dit « votre prix sera le mien », c'est fou...* »

« *Il faudrait interdire les maisons secondaires.* »

Enfin, la question de la gouvernance est posée. Elle est souvent introduite par le clivage entre habitants historiques/néo-ruraux, usagers (chasseurs, vététistes, agriculteurs, touristes...), jeunes/aînés. Il ressort aussi que les nouveaux arrivants ne sont pas toujours perçus comme déstructurants du point de vue de l'habitat.

« *Les vieilles familles représentent 20 à 30% de la population et détiennent 80% de l'économie locale. Les choix ont été faits par peur de perdre la main mise sur l'économie.* »

Nombre d'interlocuteurs expriment l'urgence de faire face aux changements environnementaux. Devant à la raréfaction des ressources, les écoutés perçoivent cet enjeu comme de nouvelles opportunités pour :

« *rectifier le tir, préparer les générations futures, apprendre à partager les ressources en posant la question des biens communs.* »

Il s'agit de penser à une gouvernance partagée sur l'eau et les forêts, d'adapter l'habitat et les pratiques aux évolutions climatiques.

Pour ce faire, la superposition des institutions et la difficile coordination des activités, mais aussi le manque de cohérence des intercommunalités, sont interrogées.

« *Il faut une vision et une politique commune sur tout le territoire concernant l'eau, la gestion des déchets (compost...), les routes (salage...). Il n'y a pas d'unité de vision et de gestion des ressources sur le territoire.* »

« *Il faut faciliter les connexions entre villages pour pouvoir facilement mutualiser les services (bibliothèque, lycée, piscine, patinoire, ...). Chaque village partage ainsi ce qu'il a de meilleur.* »

« *Pourquoi ne pas coordonner les 3 intercommunalités autour de projets communs, créer de nouvelles organisations territoriales comme un conseil économique et social et/ou un office du tourisme Vercors ?* »

« *Le pouvoir est au niveau des communautés de communes. Il y a des différences entre les Quatre Montagnes et la Drôme. Il n'y a pas une approche du plateau dans son ensemble.* »

« Il pourrait être proposé d'accroître le pouvoir du PNRV, en particulier au niveau de l'urbanisme. Pourquoi ne pas transformer la charte en un SCOT* ? Pourquoi ne pas faire évoluer les services consacrés au paysage et à l'urbanisme, vers une Agence d'urbanisme rural ? »

De même, il est important de faciliter le dialogue entre des acteurs d'origines différentes, même si les postures divergent. Dans certains entretiens, il ressort que les nouveaux arrivants sont parfois reconnus pour leur capacité à apporter un nouveau souffle. Toutefois, il est attendu que les pouvoirs publics viennent faire médiation entre ces différents acteurs...

« Tous ensemble, on peut être fiers de monter des choses à notre échelle. Ce qui pêche pour nous c'est l'aspect économique. On nous le reproche. Il nous faut composer avec les acteurs économiques et les impliquer en trouvant des choses positives et pas critiquables. »

« Il est possible d'intégrer les citoyens dans l'étude des problèmes, la recherche de solutions, la prise de décision et leur mise en œuvre. »

« L'enclavement du Vercors a généré de l'initiative, comme dans le Larzac. On peut être un peu pionniers, montrer les autres voies, résister jusqu'au bout. »

« C'est important pour l'avenir que les gens se rencontrent : il faut créer des lieux d'échange et de débat, et développer l'entraide, le tissu associatif, les projets communs. Pourquoi pas un retour à des syndicats d'initiatives communaux ou intercommunaux, ouverts à tous ? »

L'ambition est de construire des dynamiques territoriales, qui permettent d'améliorer la vie au présent, mais aussi de préparer l'avenir.

« J'aime l'idée du Vercors comme un territoire où on pourrait expérimenter une forme de vie un peu plus sobre (agriculture, entraide, mobilité...) en gardant cette ouverture vers les autres, vers les vallées. La tradition de l'accueil est très importante. »

« Il faut mêler le savoir des autochtones et des néo-ruraux ; se servir du passé pour avancer. »

*Schéma de Cohérence Territoriale

« L'ambition est de faire de la diversité humaine et intergénérationnelle du territoire une vraie richesse. Il s'agit de développer le dialogue, le faire et l'être ensemble pour souder le Vercors tout en conservant sa diversité, pour aujourd'hui et pour demain. Par son passé historique, le Vercors est capable de dépasser ces clivages et d'être précurseur dans la résilience. »

Un certain nombre de propositions sont formulées à partir d'objectifs sectoriels, en particulier pour le tourisme et le logement.

Inventer un modèle touristique soutenable

On retrouve les différentes approches identifiées comme des défis à surmonter :

« Il faut faire évoluer la pratique du ski avec le réchauffement climatique. Cela nécessite une des stations. Ceci allant de pair avec la réduction des investissements associés, jusqu'à la fin de l'économie du ski, qui est inévitable. »

« Il s'agit de sortir du tout ski progressivement en s'orientant vers un tourisme 4 saisons et avec des activités diversifiées telles que le VTT, la randonnée, la luge, le trekking, la chasse, l'escalade, la spéléologie, la pêche, les parcours éducatifs, les parcours touristiques, mais aussi l'éducation à l'environnement, l'apprentissage de la sobriété, etc. »

« Il faut garder l'existant, l'âme familiale du tourisme en Vercors et développer l'image de marque ainsi que les activités qui compensent la perte de la neige : VTT, cheval, escalade, spéléo, montgolfière. »

Faciliter l'accès au logement

Pour cela, l'idée d'encadrer/réguler l'acquisition des résidences secondaires revient régulièrement comme proposition. Il s'agit aussi de favoriser les logements partagés et les écolieux :

« Ça n'a plus de sens de construire ma petite maison tout seul dans mon coin. Ce qui a du sens : construire ensemble nos maisons autour d'un projet partagé solidairement. »

4. Les perspectives : vers les Camps de Base du Vercors en transition 2026-2027

Suite aux Écoutes, Vercors Citoyennes et Citoyens partage, avec nombre d'habitants et d'acteurs, la volonté d'engager des actions concrètes pour participer à la construction d'un avenir partagé. Sur la base de la dynamique engagée, il s'agit maintenant de relier débat, décision et action collective. Pour cela, avec celles et ceux qui souhaitent participer (habitants, élus, entreprises, associations, etc.) l'association propose de construire un moment d'échange et de dialogue.

Vercors Citoyennes et Citoyens travaille à la mise en place de "Camps de Base", terme qui évoque la montagne, et le départ d'un cheminement vers un but partagé.

Les Camps de Base se définissent comme des moments et lieux de rassemblement d'acteurs et de ressources, afin d'atteindre un objectif partagé. Leur ambition est de mettre en place une dynamique commune pour engager un mouvement d'ensemble vers une transition sur le Vercors.

Ils reposent sur l'intention commune de vivre et habiter sur le Vercors et le Royans avec robustesse, cohérence et pérennité. Les Camps de Base n'ont pas de but préétabli : ils reconnaissent l'incertitude et proposent une démarche collective pour construire en avançant, avec des possibilités de réorientation chemin faisant.

Vous pouvez dès à présent manifester votre intérêt pour cette démarche, et nous rejoindre pour la construire ensemble, en nous contactant par mail : ecoutes@vercorscitoyens.fr

La vocation des Camps de Base est de mobiliser, associer, organiser, planifier, communiquer pour construire un commun collectif pour le Vercors en transition.

La construction des Camps de Base repose sur des thèmes larges, tels que :

- Connaître le Vercors
- Habiter le Vercors
- Adapter le tourisme en Vercors
- ...

Nous engagerons une démarche progressive, sur la base d'actions coordonnées :

- Identifier et inviter des parties prenantes susceptibles d'être intéressées
- Identifier et suivre les innovations en cours de développement
- Constituer une plateforme d'organisation des rencontres
- Diffuser et mobiliser des connaissances existantes sur le Vercors en vue des transformations à venir
- Mettre en place des rencontres en 2026 et 2027, et participer à l'engagement d'actions concrètes reposant sur des partenariats renouvelés



ÉCOUTES CITOYENNES 2025

Vercors



Les écoutant-es : Eric Belmont, Corrençon en Vercors, Gaétane Bleher, Villard de Lans, Jean Yves et Catherine Bodin, Villard de Lans, Martine Bonnafé, Villard de Lans, Annie Breyton, Villard de Lans, Stéphane Cabrol, Saint Martin en Vercors, Christian Cavalli, Vassieux en Vercors, Pauline Dalmas, Villard de Lans, Martine Filiptchenko, Corrençon en Vercors, Michel Fontaine, St Martin en Vercors, Barnabé Fourgous, Villard de Lans, Muriel Frier Gouron, Autrans, Françoise Gignoux, Lans en Vercors, Pablo Giner Dalmas, Villard de Lans, Loïs Habert, Villard de Lans, Sarah Lang, Villard de Lans, Raphaëlle Lavielle, Lans en Vercors, Gaël Lebellegui, Corrençon, Anne Legrand, Villard de Lans, Agnès Lelong, Lans en Vercors, Isabelle Luthier, Engins, Géraldine Maldera, Villard de Lans, Thierry Nicolas, St Nizier du Moucherotte, Yasmina Quetin, Saint Jean en Royans, Geneviève et François Richard, Villard de Lans, Claire Touvier, Saint Jean en Royans, Violaine Vignon, Lans en Vercors, Violaine Vignon, Lans en Vercors.

Document réalisé : Barnabé Fourgous, Villard de Lans, Pablo Giner, stagiaire Sciences Po Grenoble, Jean Yves et Catherine Bodin, Villard de Lans, Geneviève et François Richard, Villard de Lans, Eric Belmont, Corrençon en Vercors. Les écoutant-es remercient chaleureusement l'équipe du Vercors pour leur accueil et leur disponibilité, ainsi que toutes les personnes rencontrées pour le temps consacré, leurs contributions, leur investissement dans la démarche proposée et leur confiance.

Merci également aux partenaires et commanditaires : Ministère de la Ruralité, ANCT et Fondation de France.

Document mis en page par Marion Guericolas, Citoyens & Territoires Grand Est

Crédits photos : Unadel, Association Vercors citoyens, Canva et Freepik

